

veaux, devient le mécanicien, celui qui sait régler la marche et en assurer la majesté. Tout, au reste, dans l'histoire de l'Eglise, tend à la connaissance d'une force supérieure, restaurant la faiblesse des hommes. J'ai lu, ces temps derniers, un savant et précis ouvrage où se cache sous le joli pseudonyme de Julius Memor, l'érudition d'un très docte prélat français, Mgr Gauthier. L'auteur parcourt l'histoire diplomatique des Coucavas et nous montre les efforts des Empires, les combinaisons des ambassadeurs, la volonté des Rois se brisant toujours contre un de ces incidents que les sots appellent les effets du Hasard. C'est ainsi que le droit de Veto exercé par les monarchies catholiques tourna sans cesse sa dangereuse pointe contre ceux qui crurent le manier habilement.

Mais ce sont là de graves et hautains sujets. Il suffit, ici, de montrer, en un curieux parallèle, les catholiques de France et ceux d'Amérique devant l'autorité du Pontife. Ici, la soumission sans phrases, la grande tradition chrétienne descendue du Golgotha jusqu'à nous par le monumental escalier où se tiennent debout pour l'éternité les saints de notre Eglise nationale. Là-bas, de l'autre côté des océans, des révoltes sourdes, des combinaisons, des retards, des sous-entendus, un catholicisme d'exportation sans solidité, où la soumission est mêlée de schisme comme dans les étoiles le coton se mêle à la soie.

En France, c'est Mgr Sueur, notre élève de l'Ecole qui fit les grands sonmis ; c'est Mgr Snier qui transmet au pape la lettre de Sœur Marie du Sacré-Cœur, la condamnée d'hier. Et cet acte de soumission honore l'archevêque d'Avignon, grandit la petite religieuse.

C'est aussi un évêque que l'on appelle avancé, sans doute parce que son esprit marche avec les plus nobles, qui écrit cette semaine aux religieuses de son diocèses :

— " Vous éprouverez un vif sentiment de gratitude pour cette autorité souveraine (le pape)... Pour vous, l'idéal de l'éducation consiste à dégager la Française chrétienne. Et vous n'avez pas à attendre les leçons d'aventureux novateurs pour connaître cet idéal.... Si les certificats d'études, les brevets sont désirés par les familles,

préparez à ces certificats, à ces brevets, mais ne sacrifiez pas la formation morale à cette préparation."

Demain, les démocrates chrétiens frappés à leur tour s'effaceront eux-mêmes de l'histoire et ce trait sera le plus beau de leur courte existence.

En Amérique, c'est autre chose. Le *Catholic Citizen*, journal des évêques, mécontent de la condamnation de feu Hecker, écrit froidement : " Les règlements de l'Eglise en ce pays devraient mettre un frein au trop fréquent recours à Rome."

Le même journal conseille avec ironie à l'autorité romaine de fonder un corps de missionnaires pour la conversion de l'Italie, d'après le plan indiqué par le Père Hecker pour la conversion de l'Amérique.

Que penser surtout du cardinal Gibbons, qui tarde la publication de la lettre du pape, en espérant secret que Léon XIII mourra sans avoir le temps d'insister ? Le *Catholic Citizen* avoue puérilement cette combinaison et ajoute : " Le Vatican lui doit des excuses !" Lui, c'est le cardinal Gibbons, ce *porporato* qui nous jette dans le repentir de nos hâties admirations et qui se venge des sympathies françaises en s'essayant à jouer au conclave prochain le rôle d'ami de Guillaume II et le rôle plus difficile d'émancipateur sans l'énergie de Luther, sans le génie clair de Lamennais.

La catholique Amérique auvouçait qu'elle allait succéder à la France dans le poste de protectrice de la Foi ! Au premier choc le masque s'est décroché et la fille nouvelle de l'Eglise qui devait remplacer la fille ainée, n'est plus, aux yeux du monde, que la fille bâtarde du Libéralisme, meusonge de Liberté !

JEAN DE BONNEFON.

C'EST BIEN MERITE

La faveur dont jouit le BAUME RHUMAL auprès de tous les malades atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, est due à sa grande rapidité d'action et à son insurpassable efficacité.